

**Messe avec les prêtres et les diacres jubilaires**  
**Samedi de la 29<sup>ème</sup> semaine du temps ordinaire**  
**Homélie de Mgr Laurent ULRICH, archevêque de Lille**  
**Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Voilà, nous aimons, je crois bien, trouver cet enseignement de Jésus à partir des faits de l'actualité, j'allais dire la plus quotidienne, malheureusement, brutalement quotidienne : la répression d'une sédition dont Jésus entendait parler, la répression violente ; et puis un accident du travail que nous n'avons pas bien de peine à imaginer... C'est malheureusement aussi dans le quotidien. Ce sont les événements rapportés dans les gazettes, mais aussi tout simplement le quotidien le plus simple, d'un vigneron avec un arbre fruitier qui ne produit pas de fruits. Et à partir de ces trois petits événements, ordinaire, l'enseignement de Jésus le plus profond qui soit ! Nous avons eu de façon très continue ces dernières semaines la lecture des chapitres 11, 12, 13 – on commence le chapitre 13 de saint Luc – donc des lectures où presque tous les épisodes sont rapportés les uns derrière les autres et aujourd'hui, celui-ci qui est probablement plus central dans l'enseignement de Jésus qu'il n'y paraît : Jésus qui montre la figure du Père, non pas un dieu sadique qui cherche à emmener les hommes dans des coins obscurs pour les ramener à lui, les mettre dans des événements de la vie qu'ils ne maîtriseraient pas pour pouvoir mieux mettre la main sur eux... Non ! Dieu n'est pas comme ça ! Mais Dieu se laisse montrer à travers tous les événements de l'existence, ce qui n'est pas pareil. A travers tous les événements de l'existence Dieu est capable, discrètement, de montrer sa présence, son amour, son soutien, sa parole, son appel. Les événements de l'existence sont ce qu'ils sont, mais le Seigneur se montre généreux, présent, actif, aimant, et rempli d'espérance à notre égard. Parce qu'il est comme le vigneron, et il écoute la parole du vigneron qui est son fils, et qui lui dit : « laisse cet arbre encore un an ! » C'est une parole remplie d'espérance. C'est la parole du fils, c'est la parole du vigneron au propriétaire de la vigne, qui vient vite couper court à toutes les insuffisances humaines à toutes les volontés inconséquentes, à tous les péchés, à toutes les erreurs, à tout manque de foi.

C'est très beau d'entendre cette parole d'espérance pour nous qui sommes prêtres et diacres. Pendant les années de votre ministère aux uns et aux autres combien de fois cette parole n'a pas présidé à votre comportement ? Telle personne qui, dans le ministère que vous avez rempli, a gêné votre action, et vous vous êtes dit : « elle est là, elle fait ce qu'elle fait, ça m'embarrasse peut-être, mais est-ce que je vais empêcher ses élans ? » Ou bien les parents qui inscrivent leur enfant au baptême et qui promettent de lui faire faire le catéchisme, et qui ne le font pas ensuite, quelle patience il vous faut, quelle patience il nous faut pour espérer que quand même un jour ou l'autre cela se fera ! Ou bien telle équipe que vous avez accompagnée, et qui ne produisait pas tous les fruits que vous en espériez. Mais vous avez été quand même patients, espérant que quelque chose sortirait de ce travail d'équipe et de tout ce que vous avez essayé de faire grandir.

Deuxième enseignement, celui de saint Paul aux Ephésiens. Le Seigneur, le Christ a donné, a fait des dons aux hommes : ce sont les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et tous ceux qui enseignent. La liste au long des siècles s'est allongée, parce que selon les besoins des époques, se sont rajoutés les moines, l'ordre des vierges, les diacres, la vie religieuse apostolique, les laïcs en mission, et tous les baptisés au service de l'annonce de l'évangile. Ça veut dire que tous ceux là coopèrent d'une façon ou d'une autre à la croissance du corps, à sa montée vers la tête, à son perfectionnement, pour atteindre la stature du Christ, dit l'apôtre.

Dieu sait que c'est compliqué de faire vivre tout ce monde là ensemble, Dieu sait que c'est compliqué d'assurer les jointures, les transitions, Dieu sait que c'est compliqué de faire que tout le monde se supporte – et l'apôtre à d'autres endroits a bien des mots pour cela, en disant : « supportez-vous les uns les autres ! » Eh bien il se trouve que dans l'ordre de la patience dont parlait l'évangile, nous avons été sollicités et nous sommes sollicités, comme ministres de l'évangile, prêtres et diacres, avec cette espérance profonde que se construise le corps du Christ, avec cette espérance profonde que, quelles que soient les situations – il y a des manières de servir l'évangile qui sont apparues à certaines époques de l'histoire et qui ont disparu, des instituts, des institutions

qui n'existent plus aujourd'hui, mais il y en a qui renaissent aussi comme le diaconat, après une longue éclipse – mais tout cela contribue à faire grandir le corps, mais cela ne peut contribuer à faire grandir le corps que dans l'espérance et la patience. Je crois bien que le ministère que vous remplissez, que nous remplissons, que je remplis avec vous, au milieu de vous, c'est ce ministère qui ne perd jamais de vue que c'est la croissance du corps tout entier que nous servons. Si nous avons un vrai service à continuer de rendre c'est avec patience et persévérance de faire percevoir, au corps tout entier, que – avec discernement, tout n'est pas acceptable dans tous les services qui se présentent – mais avec discernement nous faisons percevoir que le corps tout entier doit grandir pour arriver à la stature du Christ et que c'est lui qui nous fait grandir. Nous ne sommes que les serviteurs de cela, mais nous en sommes les serviteurs heureux. C'est parfois difficile. Vous êtes passés, nous sommes passés les uns et les autres au milieu de turbulences, de contradictions diverses, mais reste enracinée en nous cette profonde espérance qu'il a mise en nous, Lui, le Seigneur ; béni soit-il !



*Samedi de la 29<sup>ème</sup> semaine du temps ordinaire, 22 octobre 2016*

*Messe des prêtres et diacres jubilaires*

**LITURGIE DE LA PAROLE**

### **Lecture de la lettre de saint Paul aux Ephésiens, 4, 7-16**

*Frères, à chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. Alors, nous ne serons plus comme des petits enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur. Au contraire, en vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons pour nous élever en tout jusqu'à celui qui est la Tête, le Christ. Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux articulations qui le maintiennent, selon l'énergie qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour.*

### **Psaume 121, Jubilate Deo, omnis terra, servite Domino in laetitia, alleluia**

### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc, 13, 1-9**

*Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »*

*Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?" Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas."*